Site des Archives départementales de la Vendée http://archives.vendee.fr

POUR TOUS VOS APPAREILS ORTHOPÉDIQUES

Corsets - Bras - Pilons
Jambes artificielles
Chaussures orthopédiques
Appareils redresseurs POUR ENFANTS
Bandages herniaires
Ceintures médicales

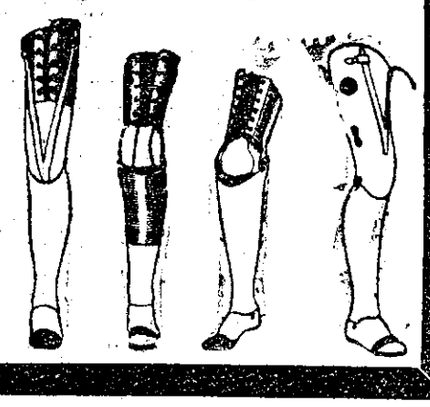
ADRESSEZ-VOUS A

Jean DESCHAMPS

BANDAGISTE - ORTHOPÉDISTE

1, Rue Menou, NANTES

FABRICATION
RÉPARATION



Demandez nos Prix
Voyez nos Modèles
Conseils gratuits

Maison Recommandée
par le Corps Médical

SATISFACTION GARANTIE

LES HERBIERS

ON DEMANDE dans le canton des Herbiers, une personne ayant de bonnes références pour prendre un portefeuille d'une ancienne Compagnie d'assurances de tout premier ordre. Ecrire au bureau du journal.

ON DEMANDE homme toutes mains susceptible devenir valet de chambre. S'adresser : Comte de FONTENIOUX, Terre-Neuve, Fontenay-le-Comte.

DEMANDE ménage pour la culture et soins du bétail avec enfant si possible capable travailler. Ecrire DRILLEAU, Jaudonnière, Saint-Pierre, Ile-d'Oléron.

PERSONNE, disposant de un à deux millions cherche à acheter comptant, une grande propriété avec chute d'eau. 2.000 fr. l'hect. max. Ecrire à Me VIVIEN, huissier à Bernay (Eure).

USINE IMPORTANTE carreaux céramiques du Nord recherche représentants bien introduits dans clientèle carelages pour département Vendée. Indiquer références et secteur visité. Ecr. case 16 L, Ag. Havas, Lille.

A LOUER pour le 25 septembre 1938 à prix d'argent ou de denrées. Près de Nantes, ferme de 17 ha. S'adresser à M. de LA ROBRIE, La Rairie, Pont-Saint-Martin (Loire-Inférieure).

CRÉDIT NATIONAL AGRAIRE

17, rue d'Astorg, Paris (8e). Procure Rapid. **Capitaux** dep. 5.000 fr. Intérêt min. 4.50 % à Agric. Comm. Indust. et Partic. Aide pr constr. s'établ. p. gérance. Lgs délais. Remb. Discr. Rien d'avance. Rens. Etude gratuite.

CRÉDIT AGRICOLE et Commercial Français, 1, rue de Châteaudun, Paris. Proc. capitaux en 48 h. dep. 5.000 et 4 %. Ttes garant. même signat. sérieuse, par ses soins. Long délai remb. sans commission d'avance. Ecrire.

SEULE « LA MUTUELLE RÉGIONALE ». Proc. Directement en 48 h. Capitaux dep. 5.000 fr. à comm. indust. Agr. ainsi qu'à ttes pers. sérieuses même s. signat. **Avance de suite** pr const. s'établ. prendre gérance. **Taux** dep. 4 % long délai. Renseign. 14, rue d'Athènes, Paris, 9e. Référ. 1er ordre.

PRÊTS de 5.000 fr. à 1 mill. s. procur. rap. et discrét. p. n. soins à viticul. éleveurs, propr., commerç., cult. et s. sign. sér. Rien d'av. Taux de 4 %. Remb. jusqu'à 20 ans. Vr ou écr. : UNION FINANCIÈRE DE CRÉDIT, 39, rue Rochechouart, Paris.

PLUS D'IVROGNES
POUDRE JANEHJO.
Inoffensive, sans goût. Boîte : 10 fr. 60
Labo JANEHJO, JEUMONT (Nord)
Amélioration rapide. Toutes Pharmacies.

18 plantes

La constipation est due à plusieurs causes suivant votre tempérament. Tantôt le foie fonctionne mal, tantôt l'intestin est paresseux, chez d'autres c'est l'estomac... Or le succès du Thé des Familles est dû à ce fait que c'est un mélange de 18 plantes différentes: 4 agissent sur le foie, 3 agissent sur l'estomac, et régularisent la digestion, 5 plantes réveillent l'intestin et 6 plantes calmantes et aromatiques donnent au Thé des Familles son goût délicieux. Aussi, quelle que soit la cause de votre constipation le Thé des Familles est certain de vous en délivrer.

c'est la santé

Selon le mode d'emploi inscrit sur la boîte, dosez vous-même, chaque soir votre tasse de Thé des Familles, suivant le résultat obtenu la veille. En quelques jours votre constipation ne sera plus qu'un mauvais souvenir et vous aurez définitivement chassé tous les malaises qui découlent de cette terrible infirmité : lourdeurs, vertiges, vices du sang, boutons, douleurs du foie, etc... La grande boîte coûte 6 frs chez votre pharmacien. Buvez tous les soirs votre Thé des Familles et tous les matins vous vous réveillerez en bonne santé.

THÉ DES FAMILLES T.1

La Tisane de tous les soirs

La santé des enfants

Les Vers sont un danger pour les enfants dont ils dévorent l'intestin. Si votre enfant souffre, s'il a sa respiration gênée par les glaires, s'il tousse, s'il est faible, n'hésitez pas ! Donnez-lui vite du bon Vermifuge Lune. Dans tous les cas de Vers, même microscopiques, constipation, cauchemars, nervosité, manque d'appétit, embarras du tube digestif, le bon Vermifuge Lune est une véritable source de santé pour tous les enfants de 15 mois à 15 ans. Il est actuellement le plus puissant des vermifuges et le plus doux des laxatifs

Le Vermifuge Lune est vendu chez votre pharmacien sous 2 formes : en poudre sans goût, pour une cure complète, 6 francs ; en sirop antiglaireux pour deux cures 10 francs.

LE BON VERMIFUGE LUNE

0018 **Coûte moins cher que la maladie**

Voulez-vous une situation agréable et lucrative ?

APPRENEZ EN PEU DE TEMPS ET A PEU DE FRAIS la COIFFURE homme et dame, la coupe, la mise en plis et l'indéfrisable, le massage facial, la manucure et pédicure, dans nos

SALONS et ATELIERS DE COIFFURE

uniquement spécialisés pour

l'Art de la Coiffure et les Soins de Beauté

Les cours sont donnés par professeur diplômée et médaillée de PARIS

1 bis, rue Kervégan. **Nantes**. Téléphone 128-47

9 années d'existence à Nantes
Nombreuses références.

Les Belles Excursions

Le 15 août : **Noirmoutier,** départ **5 h.** Prix 20 fr.

Le 22 août. **Forêt de Mervent,** départ 7 h. 30. Prix 18 fr.

Lourdes du 23 au 28 août, Pèlerinage Vendéen.

Prix du voyage 130 fr.; avec frais d'hôtel à Lourdes, 300 fr.

Tous les départs se font place du Théâtre, à La Roche-sur-Yon. Se faire inscrire Café TEILLET, place du Marché, s'adresser à M. DOUILLARD, transports à Saint-Denis-la-Chevasse.

Le Gérant : J. GRASLAND.

La Roche-sur-Yon — Imp. Vendéenne.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Monsieur L'ADMINISTRATEUR DE "L'ETOILE DE LA VENDÉE"

1, rue Georges-Clemenceau, LA ROCHE-SUR-YON

Veuillez servir un abonnement d'un an à

M (nom).....*prénom*.....

(rue ou village).....*commune de*.....

par (bureau de poste).....

Le montant de cet abonnement : **17 francs,** sera payé (1) { par mandat-poste ci-joint ; par mon versement au C. de C. P. Etoile de la Vendée 2.71 Nantes ; par votre traite postale.

SIGNATURE :

(1) Biffer les mentions inutiles.

Coiffeurs !

Démonstration Gratuite de
PERMANENTE **MAJIC**
sans Fil et sans SACHET
chez DUBLINEAU, 19, rue Crébillon, Nantes

Tout le monde propriétaire

Pour acheter votre ferme, votre maison, faire construire, rembourser vos hypothèques, etc., venez à la **CAISSE DES ÉPARGNANTS FONCIERS,** Mutuelle spécialement créée du fait de la crise, pour vous venir en aide, et ce, à des conditions surprenantes.

Adressez-vous à l'Agent général : A.-M. BERTHON, à Challans (Vendée), qui vous mettra en relations avec l'Agent local.

Prêts remboursables en 17 ans, par 6 % seulement de la somme empruntée, « **tout compris, frais et capital** ».

BOULANGERIES EN ANJOU
Le Cabinet le mieux qualifié
Cabinet " LES AFFAIRES "
37, rue St-Aubin, à ANGERS
VISITE DES BOULANGERIES
en voiture
sans frais et sans engagement

MACHINES A TRICOTER

Ttes larg. et jauges. Prix de fabrique. — Aiguilles Catal appr. gratis. Travail assuré.

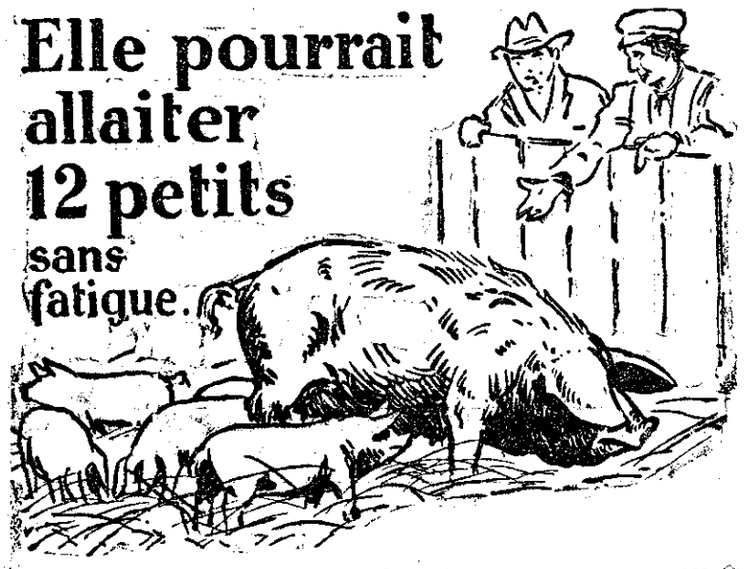
LAINES ttes nuances Echant. grat. LA LABORIEUSE, 10, quai d'Orléans, NANTES

GRAND CHOIX
DE
— MENUS —
pour Noces et Banquets
avec ou sans impression

Papiers pour roses et guirlandes

LIBRAIRIE DE L'ETOILE
1, Rue G.-Clemenceau
LA ROCHE-SUR-YON

Elle pourrait allaiter 12 petits sans fatigue.



Une truie nourrie à la FARINE ATÉ ne fait pas jeûner ses petits ; c'est la qualité de sa nourriture qui fait l'abondance et la richesse de son lait. C'est aussi la régularité de son régime alimentaire. Chaque jour, donnez donc à vos truies un aliment complet obtenu par le mélange de 2 kgs de FARINE ATÉ à 200 ou 250 kgs de farines diverses (orge, blé, avoine, maïs ou tourteaux). Pour Bovidés, mélangez 2 kgs de FARINE ATÉ à 250 à 300 kgs des produits de la ferme, plantes fourragères, etc..

GÉNÉRAL :
Laboratoire St-Yves
SAINT-BRIEUC (C.-du.-N.)
FARINE ATÉ

N° 10. 15 Août 1937.

LES MAINS D'O'SHEA

Nouvelle de Basil CAREY

Adaptée par Andrée SALOMON-LEFÈVRE

Le jour suivant O'Shea commença à divaguer. Hartigan et lui, couchés dans l'esquif ballotté sur les flots, se mirent à dire des choses qui n'avaient ni rime ni raison. Ils hurlèrent, chantèrent et rirent comme des fous. Ils perdirent aussi alors toute notion du temps jusqu'au moment où le crépuscule, apportant quelque fraîcheur, ne rendit sa lucidité d'esprit à O'Shea. Au coucher du soleil il entendit tout à coup son compagnon de misère qui l'implorait misérablement :

— A boire! Pour l'amour de Dieu, à boire!

Comment put-il pousser le bidon entre les mains du malheureux et le maintint-il à ses lèvres pendant quelques secondes? L'eau sembla raviver quelque raison dans l'esprit de celui-ci. Comme O'Shea enlevait le bidon, se servant pour cela de ses poignets, Hartigan vit ses mains...

— Avez-vous ramé avec des mains pareilles? demanda-t-il lentement.

Sans rancune. O'Shea hocha affirmativement de la tête. Il avait bien fallu que quelqu'un le fît! Hartigan ne répondit point mais il se traîna jusqu'au banc et fixa péniblement les avirons dans les tolletières. Ses blessures rendaient tout mouvement douloureux. Il n'osait penser à son visage défiguré et aux difformités qui résulteraient des mauvais traitements infligés par ces sauvages. Il se contenta de regarder constamment les mains de son compagnon d'infortune et cette vue lui donna des forces. Il se mit à ramer.

O'Shea pensa : « Il ne pourra continuer longtemps, il est trop affaibli. »

Mais Hartigan tint bon. Quelque chose de la force qui anime parfois les désespérés lui vint en aide. Il trouva un bout de corde et attacha ensemble les deux avirons afin que ceux-ci ne puissent être emportés par la mer. Malgré sa souffrance, il persista dans la tâche qu'il s'était imposée, reprenant les avirons qu'une faiblesse ou la fatigue lui avait fait abandonner un moment. Le soleil se leva, se coucha de nouveau et O'Shea bénit le ciel pour le calme plat de la mer. Il ne pouvait que rester assis comme une bûche, ses mains inertes pendant entre ses genoux.

Il ne se doutait pas que son compagnon de misère n'eût jamais la force et l'endurance dont il faisait preuve s'il n'eût eu constamment sous les yeux le spectacle de ces pauvres mains pendantes.

La certitude qu'il était seul responsable de cette horrible mutilation faisait frémir Hartigan. N'eût été cette haine malsaine et folle vouée à un employé et qui l'avait poussé à fustiger Pa-na-toui plus que de raison, il eût pu être encore bien tranquille à Rocca. Eût-il refréné ce désir diabolique de détruire les mans du jeune homme? l'horrible cauchemar des récents événements eut pu n'être qu'un rêve.

Au matin du cinquième jour il était à bout de forces. O'Shea le pria de s'arrêter.

— A quoi bon continuer ce labeur? Vous pensez conduire l'embarcation vers le Nord, mais la plupart du temps vous êtes inconscient. Il y a seulement un moment vous chantiez à tue-tête et n'arriviez pas à me comprendre. Pourquoi ne pas abandonner la partie? Il ne nous reste qu'une seule chance : celle d'être aperçus et recueillis par un navire quelconque. Si non... qu'importe!

Et son regard se porta sur ses mains.

— C'est moi qui vous ai ainsi estropié. Je détestais vos mains, j'en avait peur... j'ai voulu les détruire, et vous... vous m'avez sauvé...

Il se pencha en avant.

— Vous me croyez à moitié fou, hein? Mais si vous étiez à ma place vous seriez fou aussi. Que me réserve l'avenir si nous sommes secourus? Tous mes plans, mes projets, fichus, détruits! Moi-même? difforme, vaincu! Que puis-je attendre de la vie? Je vous détestais et vous ne m'aimiez pas, cependant vous m'avez sauvé la vie au risque de perdre la vôtre. Ne dites plus rien! Si je dois mourir, ce sera en tirant l'aviron!

Et il parut plus que certain que c'était le sort qui lui était réservé vraiment. Par instants il perdait connaissance, succombait à la fatigue et demeurait plié en deux sur les avirons. La plupart du temps il s'agitait en proie au délire, mais, avec une ténacité remarquable, il reprenait sa tâche et continuait à ramer après chaque défaillance.

Et le septième jour, alors qu'il était trop faible pour même saisir les avirons, alors que O'Shea, inanimé, était affalé à l'avant du youyou, le steamer *Pansy Blossom*, en route vers Point-Henry et venant d'Amanu, les aperçut.

Jack Tunney, le capitaine, les recueillit à son bord. Le second les soigna et les fit rouler dans des couvertures. L'équipage entier ne négligea aucun effort afin de battre un record de vitesse et d'arriver à Point-Henry en temps voulu afin que ces pauvres malheureux puissent attraper le courrier qui les ramènerait à San Francisco.

***

Deux jours plus tard les deux rescapés étaient assis sur le pont et contemplaient rêveusement les nuages de fumée noire et épaisse que laissait derrière lui le steamer *Pansy Blossom*. Silencieux, ils revivaient par la pensée les péripéties de leur aventure et les périls auxquels ils avaient été exposés. O'Shea avait sous les yeux un homme défiguré, difforme, tirant sur les avirons jusqu'à l'exténuation. Hartigan voyait le pauvre malheureux qu'il avait essayé de détruire, l'attendant toute la nuit, à ses risques et périls, auprès du frêle esquif.

— Si vous n'aviez pas ramé comme un forcené, nous serions sans doute quelque part dans le Pacifique les pieds en l'air... Vous pouvez dire que vous avez bien fait votre part...

Après ce que j'avais tenté contre vous... là-bas... pouvais-je?

La phrase resta inachevée. Hartigan rougit, demeura silencieux un instant, puis il reprit avec plus d'assurance :

— Les médecins vont avoir fort à faire avec nous deux... Tunney assure qu'ils pourront sauver vos mains. Il a vu des cas d'empoisonnement par le *matéobia* bien pires que le vôtre...

Le visage du jeune O'Shea était redevenu sombre et grave.

— J'espère qu'ils réussiront... Il va me falloir trouver quelque travail là-bas... Je n'ai absolument rien au monde... Et ma fiancée...

Il ne put continuer, sa voix s'étrangla dans sa gorge serrée.

— Mais moi, j'en ai bien de trop pour moi seul. Je puis vous aider, O'Shea, dit Hartigan vivement.

— Vous pouvez garder votre satané argent! rétorqua O'Shea le rouge lui montant au front. Croyez-vous que je voudrais jamais y toucher?

Hartigan courba la tête sous la violence de la réplique, mais un instant seulement, car, la relevant résolument, il regarda le jeune homme droit dans les yeux. Quelque chose de nouveau, d'humble, de suppliant, de timide s'y lisait. Presque à mi-voix, il murmura :

— Mais... vous ne refuserez pas l'aide... d'un ami?

D'un seul coup d'œil O'Shea plongea jusqu'au fond de cette âme nouvelle :

— Cela... Certainement pas! répondit-il gravement.

FIN

La semaine prochaine :

Les Perles du Maharajah
par C.-N. WILLIAMSON